



# Introduction

## La philosophie Africaine est méthodique

Dia Mbwangi Diafwila

Tout discours philosophique est méthodique. Nous ne pouvons pas séparer la méthode de la philosophie. La méthode est un élément constitutif du discours philosophique. On ne peut philosopher sans recourir à une méthode qui donne au philosophe les instruments conceptuels nécessaires à l'élaboration théorique de ses idées, la formulation rigoureuse de ses arguments, l'articulation logique de ses jugements positifs, négatifs ou neutres, l'objectivité de sa vision des différentes facettes de la totalité du réel, l'exposition ordonnée de ses essais de réponse aux questions sur l'être et le non-être, l'existence et la non-existence, la complexité de l'univers, la signification de la situation historique de l'humanité, les conditions de possibilité de nos connaissances scientifiques et technologiques, l'organisation rationnelle et plus humaine de la vie politique et économique, la recherche des valeurs humaines universelles, de la dignité humaine et du sens de la vie et de la mort.

Qu'est-ce que la méthode en philosophie ? Lors de sa conférence aux Journées Philosophiques sur les Problèmes de Méthodes en Philosophie et Sciences Humaines en Afrique à Kinshasa en 1983, le Professeur D. A. Masolo a pris soin d'introduire sa présenta-

tion intitulée "Méthodes en Philosophie et Identité Africaine" par la définition suivante de la méthode en philosophie:

«"Méthode", du grec meta (suivre quelque chose) et ódós (chemin, trace), est la manière dont on procède dans une recherche, c'est-à-dire l'ensemble des principes, règles et opérations pratiques pour mener une enquête, résoudre un problème et atteindre un objectif spécifique. Le terme « méthode » peut être utilisé de diverses manières, mais il a été utilisé par une certaine recherche, auquel cas nous pouvons parler de la méthode hégélienne ou socratique; ou selon le but de la recherche, et dans ce cadre, nous distinguons les méthodes scientifiques, psychologiques, pédagogiques et philosophiques; ou encore, selon le type d'opération pratique utilisée dans un type spécifique de recherche comme les méthodes expérimentales et statistiques.<sup>1</sup>»

Philosophique ou non, une méthode est une voie qui conduit à un objectif spécifique, le vrai, le beau, le bien que l'on cherche. Francis Bacon compare la méthode à un fil d'Ariane qui dirige nos pas dans la construction de cet univers que la compréhension humaine considère comme un labyrinthe. "Nous avons besoin d'un fil conducteur pour orienter nos pas : toute la voie, depuis les premières perceptions des sens, doit être protégée par une méthode sûre."<sup>2</sup>

En philosophie, la méthode sert à conduire la raison dans son mouvement vers la compréhension de la totalité de la réalité. Voici ce que dit René Descartes à ce sujet : « Maintenant, par méthode, je veux dire des règles simples et faciles, qui, rigoureusement suivies, empêcheront quiconque de supposer vrai ce qui est faux, et le ferait sans consommer inutilement ses forces, et progressivement en augmentant sa science, l'esprit s'élève à la connaissance exacte de tout ce

---

1 Masolo, D.A. (1983). Methods in Philosophy and African Identity. In Problèmes de méthodes en philosophie et sciences humaines en Afrique : actes de la 7ème Semaine philosophique de Kinshasa du 24 au 30 avril 1983, p. 17

2 Bacon, F. (1620). *Novum Organum*, PUF, p.70

qu'il est capable de réaliser<sup>3</sup> ». Pour Emmanuel Kant, la méthode fait référence à « la manière de procéder pour connaître pleinement un objet spécifique à la connaissance duquel il doit être appliqué<sup>4</sup> ». Alors que Littré<sup>5</sup> entend par méthode « l'ensemble des processus rationnels utilisés dans la recherche de la vérité ».

Quels sont les processus rationnels et les règles utilisées par les philosophes africains dans leur recherche de la vérité de l'Antiquité à nos jours ? Répondre systématiquement à cette question implique une étude systématique de l'histoire de la philosophie africaine de l'Égypte ancienne au 21<sup>ème</sup> siècle pour identifier les différentes approches exploitées par les Africains dans l'articulation philosophique de leurs idées. Incapable de réaliser ce projet dans cette édition spéciale de la revue de l'Institut des études africaines de l'Université Carleton, nous avons choisi quelques méthodes pour introduire cette étude, qui fera l'objet de recherches approfondies. En survolant les différentes périodes de l'histoire de la philosophie africaine, nous constatons que chaque philosophe africain suit une méthode bien définie, avec des règles précises pour la direction de l'esprit, des processus basés sur des théories bien développées et des fondements logiques enracinés dans des principes théoriques objectivement établis.

À titre d'exemple, voici comment Nkombe Oleko procède à la production de son discours réflexif sur l'intersubjectivité à travers un examen systématique des proverbes de la langue Tetela. La thèse principale de sa philosophie est : Le proverbe donne à penser.

---

3 Descartes, R. Règles pour la direction de l'esprit. Oeuvres de René Descartes. Levrault, 1826, tome XI (pp. 201-329). Quatrième règle. Extrait : « Or, par méthode, j'entends des règles certaines et faciles, qui, suivies rigoureusement, empêcheront qu'on ne suppose jamais ce qui est faux, et feront que sans consumer ses forces inutilement, et en augmentant graduellement sa science, l'esprit s'élève à la connaissance exacte de tout ce qu'il est capable d'atteindre. »

4 Kant, E. (1800). Logique. Traduction de L. Guillermit, Éd. Vrin, 1970, p. 19

5 Littré, P. E. (1863-1872). Dictionnaire de la langue française.

Comme Paul Ricoeur ayant suivi un procès qui conduit du cogito au symbole, et un autre qui mène du symbole à la métaphore, Nkombe se lance dans la compréhension du muntu à travers un examen philosophique des proverbes. L'interprétation du symbole parémiologique l'amène à l'étude de ses mécanismes immanents, notamment la métaphore et la métonymie. Nkombe procède de la façon suivante pour examiner les expériences de vacuité et de plénitude dans les proverbes Tetela, et pour arriver au discours spéculatif sur l'intersubjectivité : Il commence par reproduire le discours parémiologique tel qu'il se produit dans la culture en question. C'est le retour à la parémie telle que donnée dans sa culture.

Voici un exemple : « L'eau respecte le canoë et le canoë respecte l'eau<sup>6</sup> ». Le philosophe entreprend l'analyse tropologique pour comprendre la nature de l'opposition entre l'eau et le canoë. Puis il passe à l'examen de la relation inter-parémique entre le canoë et l'eau pour découvrir le sens de ce proverbe à travers l'interprétation de la relation à la fois métaphorique et métonymique<sup>7</sup>. Entre le canoë et l'eau, il y a opposition et complémentarité, respect mutuel. Le canoë et l'eau représentent deux personnes différentes dans une relation. Le respect est la condition sine qua non d'une relation intersubjective harmonieuse de donation et d'acceptation. Le respect est la distance que le muntu introduit dans l'intersubjectivité, afin de mieux valoriser l'autre et d'harmoniser les libertés dans la recherche de la plénitude, tout comme dans la navigation, les mouvements du canoë doivent s'harmoniser avec les ondes de vagues. À cause du respect, l'autre comme autorité n'est plus un maître, mais un compagnon de voyage. Dans toute intersubjectivité, il y a l'autorité, et si elle est à

---

6 Nkombe, O. (1976). Métaphore et métonymie dans les symboles parémiologiques : l'intersubjectivité dans les proverbes tetela. Présentation par Mgr Tshibangu T. ; préf. de Jean Ladrière, p. 137.

7 Ibidem, proverbes 36, p. 168-169

sens unique, elle est tyrannique. Ce n'est pas compatible avec la liberté et l'établissement d'un cercle éducatif<sup>8</sup>.

Nkombe nous conduit ainsi au discours réflexif sur la liberté, l'autorité, l'autre, le respect mutuel. Pour ce faire, l'auteur suit d'abord les règles de l'analyse tropologique, puis celles de l'interprétation parémiologique. Sa quête philosophique va de la phénoménologie descriptive au discours réflexif sur l'intersubjectivité à travers l'interprétation de la métaphore et de la métonymie dans les symboles parémiologiques.

Dans ce numéro spécial, nous présentons quelques méthodes utilisées par les philosophes africains. Le premier texte signé par le professeur Okolo Okonda de l'Université Nationale de Kinshasa est une illustration de son approche herméneutique de deux concepts fondamentaux de la philosophie africaine : la tradition et le destin. Le deuxième texte du professeur Biakolo de l'Université nationale du Cameroun examine les différences et les similitudes entre les approches herméneutiques de Théophile Okéré, de Nkombe Oleko, d'Okolo Okonda et de Tsenay Serequeberhan. Le troisième texte produit par le Professeur Jean Bertrand Amougou de l'Université du Cameroun, Yaoundé I, donne une présentation systématique de la méthode de M. Hebga de la rationalité du discours africain sur le phénomène paranormal. Le quatrième texte est une présentation de la théorie inflexionnelle développée par le professeur Ngoma Binda pour analyser de manière critique les pratiques politiques africaines et poser les bases théoriques pour l'avènement d'une véritable démocratie en Afrique. Le cinquième et dernier texte est une revue d'une écriture postmoderne de l'histoire de la philosophie africaine à travers la grille de déconstruction néo-pragmatiste de Gregory Biyogo, par le professeur Dia Mbwangi Diafwila de Global Scholars International.

---

8 Ibidem, p.169

De l'herméneutique à la déconstruction constructive et néo-pragmatique de l'histoire de la philosophie africaine, en passant par la nouvelle rationalité préconisée par Hebga et la théorie inflexionnelle de Ngoma-Binda, telles sont les méthodes philosophiques que nous avons choisies pour inciter les philosophes à un examen systématique de l'histoire méthodologique de la philosophie africaine depuis l'Égypte ancienne jusqu'à nos jours.

La philosophie africaine est méthodique. En lisant le dernier texte de ce numéro, vous découvrirez que la philosophie africaine n'est pas une simple vénération des visions traditionnelles du monde, mais une recherche critique et méthodique du sens de notre existence et une quête de l'être dans ses diverses manifestations. Le discours philosophique africain est non seulement herméneutique, mais aussi logique<sup>9</sup>, dialectique, phénoménologique<sup>10</sup>, structurel, analytique<sup>11</sup>, critique, réflexif, idéaliste, poétique, pragmatique, matérialiste dialectique, néo-pragmatique, ironiste, constructiviste, dé-constructiviste, afrikologique<sup>12</sup>. La philosophie africaine est très

---

9 Ejikemeuwa J. O. Ndubisi (2014). Nature and Function of Logic in African Epistemology. Department of Philosophy & Religious Studies Tansian University, Umunya Anambra State, Nigeria. IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSR-JHSS) Volume 19, Issue 11, Ver. V (Nov. 2014), PP 32-36 e-ISSN: 2279-0837, p-ISSN: 2279-0845. [www.iosrjournals.org](http://www.iosrjournals.org)

10 Henry, P. (2006). Africana phenomenology. Its philosophical implications. *Worlds & Knowledges Otherwise* | Fall 2006. [https://globalstudies.trinity.duke.edu/wp-content/themes/cgsh/materials/WKO/v1d3\\_PHenry.pdf](https://globalstudies.trinity.duke.edu/wp-content/themes/cgsh/materials/WKO/v1d3_PHenry.pdf). See also Laleye, I.-P (1983). La restitution phénoménologique, Portée méthodologique pour une pensée africaine efficace, in *Problèmes de méthode en philosophie et sciences humaines en Afrique*, Actes de la VIIe Semaine philosophique de Kinshasa, 24-30 avril 1983 (*Recherches Philosophiques Africaines*, 9). Kinshasa, 1986, 13-35.

11 Hallen, B. and Sodipo, J.O. (1997). *Knowledge, Belief and Witchcraft: Analytic Experiments in African Philosophy*. Palo Alto, CA: Stanford University Press.

12 Nabudere W.D. (2011). *Afrikology, philosophy and wholeness: An epistemology*. African Institute of South Africa.

complexe et riche en inventions méthodologiques<sup>13</sup>. La lecture des textes suivants vous encouragera à mieux connaître et aimer l'étude des textes philosophiques africains.

---

13 Godwin Azenabor (2009). Odera Oruka's Philosophic Sagacity: Problems and Challenges of Conversation Method in African Philosophy. *Thought and Practice: A Journal of the Philosophical Association of Kenya (PAK) Premier Issue, New Series, Vol.1 No.1, June 2009*, p. 69.

"Various methodologies have been formulated and advanced in answer to the question: what is the appropriate method to follow in order for African philosophy to be valid or authentic? Today, we have C.S Momoh's "Canons of discourse in African philosophy", Barry Hallen's "Cultural thematic", William Abraham's "Cultural essentialism", Kwasi Wiredu's "Renewal or Reconstruction", Olusegun Oladipo's "Method of relevance", Peter Bodunrin's "Universal philosophy", Paulin Hountondji's "Scientific philosophy", and Odera Oruka's "Philosophic sagacity". The term "philosophic sagacity" was coined by Odera Oruka to describe a reflective evaluation of thought by an individual (not collective) African elder who is a repository of wisdom, knowledge and rigorous critical thinking."